

**PROJET INTÉGRÉ DE CONSTRUCTION DU BOULEVARD RENÉ-LÉVESQUE ET DU
PROLONGEMENT OUEST DU BOULEVARD DE PORTLAND À SHERBROOKE**

Mémoire soumis à :

Anne-Lyne Boutin
Coordonnatrice du secrétariat de la commission
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10
Québec (Québec) G1R 6A6

304 P NP **DM8**

Projet intégré de construction du boulevard René-
Lévesque et du prolongement ouest du boulevard de
Portland à Sherbrooke

6211-06-152

Présenté par :

Le comité des citoyens du secteur Mi-Vallon
Rock Forest
Sherbrooke, QC

10 janvier 2014

Contenu

I.	CONTEXTE ET INTRODUCTION.....	3
a.	Un projet assurant le développement du parc industriel	3
b.	Un projet assurant le lien entre la ceinture ouest et le reste de la ville.....	3
c.	Des objectifs sécuritaires que nous partageons	3
II.	QUI SOMMES-NOUS?	4
III.	L'ÉCOLE DE LA MAISONNÉE, ORGANE PRÉPONDÉRANT AU CŒUR DU QUARTIER	4
IV.	NOTRE ENGAGEMENT EN FAVEUR DU BOULEVARD RENÉ LÉVESQUE.....	6
a.	L'école au cœur du quartier	6
b.	L'école, un organe à préserver.....	7
V.	L'URGENCE D'AGIR POUR LA SÉCURITÉ DE NOS JEUNES.....	8
VI.	DÉSENCLAVER LA CELLULE RÉSIDENTIELLE	9
a.	Préserver la qualité de vie.....	9
b.	La question du tracé	10
VII.	PRÉSERVER NOTRE ENVIRONNEMENT	11
a.	Optimiser la circulation des différents moyens de transport et encourager la mobilité active et durable.....	11
b.	Un projet qui doit respecter les milieux.....	14
c.	Aller de l'avant.....	14
	CONCLUSION.....	15

I. CONTEXTE ET INTRODUCTION

a. Un projet assurant le développement du parc industriel

La ville de Sherbrooke a pour projet de construire un nouvel axe routier qui prolongerait l'actuel boulevard de Portland vers l'ouest dans le secteur du parc industriel. Ce projet poursuit plusieurs objectifs et, notamment, celui de compléter le développement du parc industriel régional situé dans l'ouest de la ville.

b. Un projet assurant le lien entre la ceinture ouest et le reste de la ville

Ce projet de construction comporterait aussi un futur axe appelé boulevard René Lévesque d'une longueur de plus de trois kilomètres situé entre les boulevards Bourque et Industriel. Cela permettrait ainsi de mieux relier ce secteur au reste de la ville pour assurer le développement urbain de cette importante partie ouest de la ville. Cet axe René Lévesque desservirait le boulevard Bourque, à partir du parc industriel, par l'ouest du secteur Mi-Vallon.

Les travaux pourraient débuter à l'automne 2014.

Le projet cumulé : prolongement du boulevard de Portland et construction de l'axe René Lévesque, représente, au total, une distance de 4,9 km.

c. Des objectifs sécuritaires que nous partageons

Dans l'énoncé du projet par la ville de Sherbrooke, il est précisé clairement que le projet intégré du boulevard René Lévesque et du prolongement du boulevard de Portland rencontre de multiples objectifs, dont ceux-ci :

- la conception de cet axe doit permettre d'assurer la sécurité des automobilistes et des piétons;
- la fluidité de la circulation dans ce secteur doit être assurée;
- la protection des milieux fragiles du site doit être garantie;
- le niveau de circulation sur le boulevard Mi-Vallon doit être réduit afin d'accroître la sécurité dans la zone scolaire du secteur.

Nous encourageons chacun de ces points mais sommes particulièrement intéressés par le dernier qui est primordial pour le maintien de la qualité de vie dans le quartier de Rock Forest et, surtout, pour assurer la sécurité des jeunes écoliers. Cette dernière est un enjeu incontournable et la problématique de la sécurité des écoliers dans le secteur Mi-Vallon est déjà discutée depuis plusieurs années. Les parents, les résidents et les voisins du secteur sont depuis longtemps en faveur d'une réduction de la circulation automobile près de l'école primaire de La Maisonnée.

Le futur axe René Lévesque, long de plus de trois kilomètres, viendrait diminuer le flux des véhicules sur le boulevard Mi-Vallon et réduirait ainsi la circulation aux abords de l'école. Nous pensons que la situation, en l'état actuel des choses, ne doit plus durer car il en va de la sécurité des jeunes.

II. QUI SOMMES-NOUS?

Le comité des citoyens du secteur Mi-Vallon est un regroupement de résidents de Rock Forest habitant non loin de l'école de La Maisonnée dans le secteur du boulevard Mi-Vallon, ayant des enfants scolarisés dans cet établissement et ayant à cœur de garantir la sécurité des enfants dans ce secteur mais aussi le bien-être des citoyens qui y résident.

Le comité des citoyens du secteur Mi-Vallon est actuellement composé de monsieur Éric Fontaine, madame Marie-Claude Boucher, monsieur Olivier Lemieux-Girard et de monsieur François Dionne-St Arneault. Tous sont résidents du secteur Mi-Vallon.

Ce qui nous rassemble, dans le cadre de ce mémoire, c'est de garantir la sécurité des enfants dans le quartier, notamment lorsqu'ils sont amenés à se rendre à l'école de La Maisonnée. Nous voulons exprimer notre vision, à savoir, l'urgence d'agir dans le projet du boulevard René Lévesque car cela permettrait de désengorger le boulevard Mi-Vallon qui est aujourd'hui bien trop achalandé.

L'intérêt des gens de Rock Forest et des familles du quartier est notre priorité au sein de ce comité constitué pour défendre et envisager des pistes de solutions garantissant le bien-être et la sécurité dans notre quartier et principalement dans le secteur Mi-Vallon, à Rock Forest.

Dans le cadre de ce mémoire, notre comité statue sur l'urgence d'agir dans le projet de construction de l'axe René Lévesque. Notre comité composé de plusieurs résidents du secteur Mi-Vallon s'est constitué récemment et envisage de se réunir de façon mensuelle pour traiter des sujets qui nous préoccupent en tant que parents, citoyens et résidents du secteur Mi-Vallon.

III. L'ÉCOLE DE LA MAISONNÉE, ORGANE PRÉPONDERANT AU CŒUR DU QUARTIER

Construite à la fin des années 1970 et fondée en 1981 dans un secteur en plein développement, l'école primaire de La Maisonnée à Rock-Forest accueille, pour l'année scolaire 2013-2014 quelque 627 élèves. Dès 1981, l'école accueillait environ 500 élèves. Mais devant le fort

développement résidentiel du secteur et la croissance domiciliaire, l'école a dû être agrandie dernièrement. Elle permet désormais d'accueillir plus d'élèves de façon confortable et sécuritaire et, ce, dans un contexte de développement immobilier important dans le quartier.

En octobre 2013, La Maisonnée a également rejoint le mouvement Santé Globale qui vise à développer, chez tous les enfants, de saines habitudes de vie. Cela passe par l'éducation à un mode de vie sain et à la nécessité de pratiquer une activité physique quotidienne. Ces programmes s'adressent à tous les enfants quel que soit leur âge. L'école et les enseignants sont sensibilisés aux problématiques de la diététique et de l'activité physique chez les jeunes et mettent en place des bonnes pratiques quotidiennes pour les responsabiliser et leur apprendre à vivre de façon saine chaque jour. Dans un rapport sur le volet alimentation de l'école de La Maisonnée¹ paru en septembre 2009, il est précisé que 97 % des élèves de l'école qui ont entre 8 et 9 ans consomment un petit-déjeuner chaque matin et aucun enfant de l'école n'avait consommé de boissons énergisantes dans la semaine précédant l'enquête qui a conduit à ce rapport. Cette même enquête, dans son volet activité physique et sportive, montrait que 70 % des filles et 78 % des garçons de l'école pratiquaient au moins une activité sportive organisée. Les élèves de La Maisonnée sont donc considérablement encouragés dans l'adoption d'un mode de vie actif, incluant alimentation saine et activité physique quotidienne.

Par ailleurs, certaines données sur le transport actif disponibles sur le site de la Commission scolaire de la région de Sherbrooke (CSRS)² montrent, par exemple, que 54 % des élèves de La Maisonnée marchent ou utilisent leur vélo quotidiennement pour se rendre à l'école. La moyenne de la CSRS est de 28 %. C'est déjà une moyenne excellente, mais dans un secteur résidentiel comme celui de Mi-Vallon, la proportion pourrait être encore plus élevée à condition d'assurer plus de sécurité aux abords de l'école en diminuant la circulation automobile. À ce sujet, on constate dans ces mêmes statistiques que le taux de voiturage moyen à l'école de La Maisonnée est de 40 % quand il est de 26 % pour l'ensemble de la CSRS. Ce fort taux de voiturage compromet la sécurité des élèves et contribue à la diminution du taux de déplacements actifs par la crainte des parents à laisser leur enfant se déplacer seul. Les efforts pour concilier incitation aux déplacements actifs et possibilité de le faire en toute sécurité sont freinés par ces problèmes de circulation devant l'école.

Aujourd'hui, l'école de La Maisonnée, au-delà de son rôle éducatif pour nos enfants, est un lieu de vie et un lieu prépondérant pour notre quartier. Géographiquement située au cœur de Rock Forest, elle est également au cœur de la communauté. C'est un véritable lieu de lien social entre les élèves, les parents, les enseignants, les intervenants en milieu scolaire et les voisins. C'est un endroit idéal pour former un sentiment d'appartenance à une communauté et y tisser des réseaux multiples.

¹ Source : http://www.csrs.qc.ca/fileadmin/user_upload/Ecoles/042-Maisonnee/documents/de%20la%20Maisonn%C3%A9e.pdf

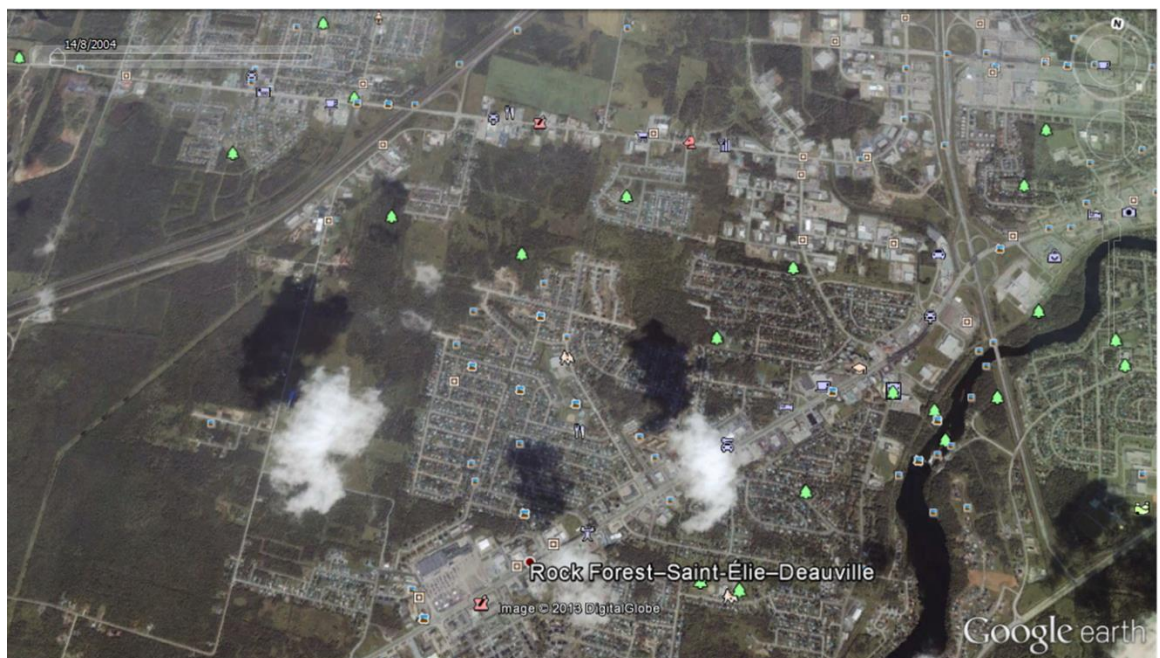
² Source : http://www.csrs.qc.ca/fileadmin/user_upload/Ecoles/042-Maisonnee/documents/de%20la%20Maisonn%C3%A9e_APS.pdf

IV. NOTRE ENGAGEMENT EN FAVEUR DU BOULEVARD RENÉ LÉVESQUE

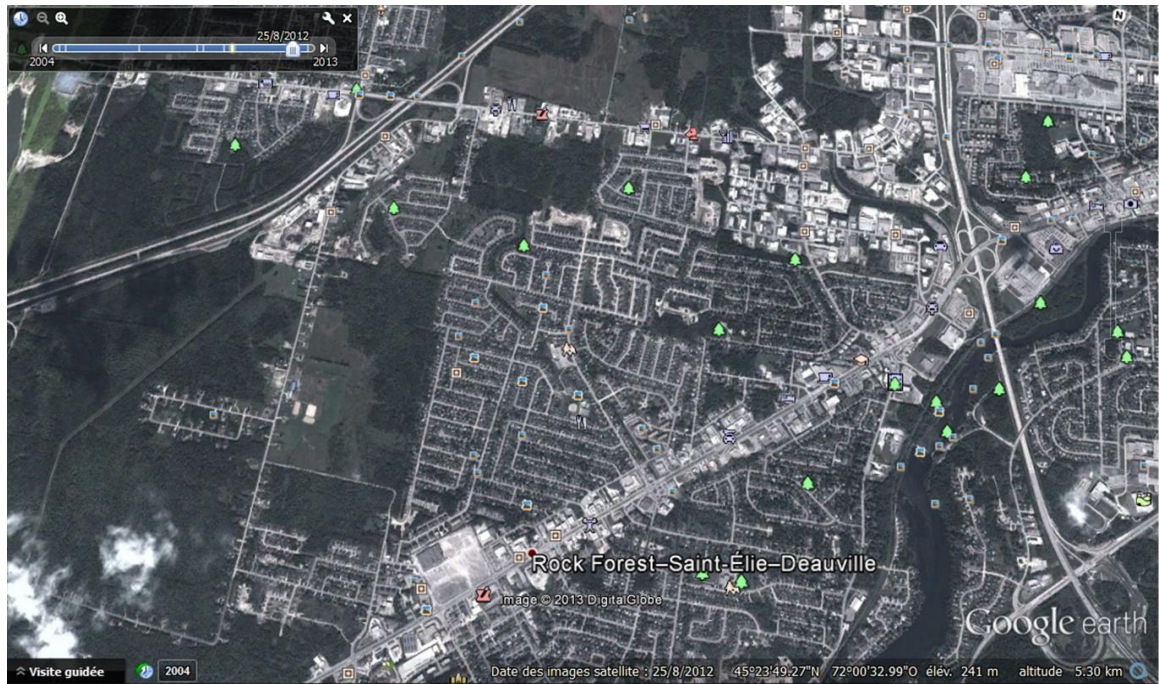
a. L'école au cœur du quartier

L'école joue un rôle primordial dans le développement d'une communauté, de son identité et de son image. Mais elle permet aussi de consolider les liens entre le voisinage, les jeunes mais aussi les moins jeunes qui sont stimulés par l'énergie qu'apporte une école dans une zone résidentielle. Le rayonnement de l'école primaire ne s'arrête pas aux murs de celle-ci, il s'étend à tout le secteur et particulièrement dans celui de Mi-Vallon à Rock Forest. Ce phénomène s'explique par plusieurs raisons.

- Le secteur Mi-Vallon s'est clairement beaucoup développé ces dernières années. Le nombre de résidences y a considérablement augmenté et avec celui-ci, le nombre de familles avec enfants fréquentant l'école. Celle-ci compte aujourd'hui plus de 600 élèves, ce qui en fait une des plus grandes écoles primaires de l'ouest de Sherbrooke. *« Le secteur s'est tellement développé ces dernières années, j'ai bien hâte de voir ce que ce projet va avoir comme conséquences sur la circulation »* nous a dit un père de famille dont l'enfant est inscrit à La Maisonnée;



Le quartier en 2004.



Le quartier en 2012.

- Le secteur Mi-Vallon est très passager puisqu'il constitue une des principales artères du secteur, par laquelle passent les cyclistes, les piétons, les automobilistes, les jeunes et les adultes se rendant à l'école ou au travail chaque matin. C'est un lieu de passage quotidien pour des individus qui partent travailler et/ou qui emmènent leurs enfants à l'école;
- L'école jouxte le vaste parc de Mi-Vallon situé rue Milan. Il possède notamment une piscine et de multiples terrains de jeux où familles et enfants se retrouvent chaque semaine;
- Étant situés au cœur du quartier, sur le boulevard du Mi-Vallon, les abords de l'école sont un lieu de vie et de rencontre entre parents d'élèves et voisins chaque matin et chaque soir.

Pour résumer la fonction de La Maisonnée, celle-ci est un véritable point de repère au cœur du secteur Mi-Vallon.

b. L'école, un organe à préserver

De par son rôle central dans la vie de la communauté, l'école et son environnement doivent être préservés.



Pour plusieurs citoyens du secteur, qu'ils soient piétons, cyclistes ou automobilistes, le boulevard Mi-Vallon est la seule artère permettant de sortir des rues résidentielles pour accéder au boulevard Bourque. Mi-Vallon représente la seule sortie d'importance pour accéder au boulevard Bourque situé plus au sud. Ce qui signifie que, chaque matin, aux heures de pointe, les automobilistes n'ont pas le choix

d'emprunter cette voie pour se rendre à leur travail. Ils passent donc devant l'école de la Maisonnée qui est le lieu d'une très forte circulation automobile chaque matin et chaque soir. Cette artère unique est le théâtre de bouchons de circulation, notamment devant l'école. Ce qui n'est pas une situation acceptable pour nos enfants et le quartier de façon plus large. « *Il faut une solution pour désengorger le secteur* » nous a confié un père de famille résident du secteur.

V. L'URGENCE D'AGIR POUR LA SÉCURITÉ DE NOS JEUNES

Les rues aux abords d'une école primaire ne devraient jamais être le lieu de bouchons de circulation comme ceux qui se forment chaque jour aux abords de La Maisonnée. C'est pourquoi notre comité estime qu'il est désormais urgent d'agir dans le projet de construction de l'axe René Lévesque car celui-ci permettrait de désengorger la zone. Cet axe, qui relierait le boulevard Industriel au boulevard Bourque permettrait de réguler la circulation et surtout d'ajouter une deuxième artère de circulation pour les personnes résidant plus au nord et souhaitant regagner le boulevard Bourque. Le flux des autos serait alors dirigé vers deux boulevards principaux. Cela aurait pour effet de désengorger les abords de l'école, mais aussi l'ensemble du Boulevard Mi-Vallon. Cela se ferait au bénéfice de nos enfants, mais aussi de tous les résidents de cette zone résidentielle.



Actuellement, ce sont près de 6 800 véhicules par jour qui passent devant l'école où se rendent nos enfants. En 2008, ce chiffre était de 5 800 véhicules par jour selon le service Infrastructures

de transport et de la construction de la ville de Sherbrooke. La brigadière de l'école a elle-même constaté une forte augmentation du volume des automobiles le matin : « Depuis trois ans, je constate qu'il y a beaucoup plus de circulation qu'avant. Il y a avait principalement des camions qui passaient là, mais depuis trois ans la circulation automobile devient de plus en plus dense. Je constate aussi que de nombreux automobilistes sont indisciplinés et ont vraiment un comportement inapproprié. »

Les bouchons de circulation qui se forment chaque matin n'ont définitivement pas leur place aux abords d'une école, d'autant plus que celle-ci compte plus de 600 élèves dont certains n'ont que cinq ans et restent extrêmement vulnérables face à la circulation automobile. Les jeunes n'ont pas à subir cet afflux d'automobiles, parfois trop rapides, devant leur école. Se rendre à



l'école doit rester un moment serein et sécuritaire. Pensons aux élèves qui se rendent à pied ou à vélo à l'école. Il est clair que la situation actuelle n'inspire pas confiance aux parents qui peuvent avoir des craintes à laisser leurs enfants seuls aux abords de l'école.

Cet axe contournerait le secteur Mi-Vallon mais raccorderait le boulevard industriel au

boulevard Bourque par l'ouest. Ce qui désengorgerait nettement le secteur Mi-Vallon qui est actuellement emprunté, parfois même, comme « raccourci », à défaut d'axe plus rapide et plus facile d'accès pour desservir le boulevard Bourque.

Il est désormais urgent d'agir pour le bien-être de nos concitoyens et surtout pour la sécurité de nos enfants. Nous avons hâte que les travaux commencent afin d'assurer une bien meilleure circulation aux abords de l'école et, de ce fait, une plus grande sécurité.

VI. DÉSENCLAVER LA CELLULE RÉSIDENNELLE

a. Préserver la qualité de vie

Ce qui attire les sherbrookoises à Rock Forest c'est sa tranquillité, sa proximité des grands axes, son caractère résidentiel, son voisinage sympathique, sa sécurité et ses parcs. Néanmoins, ces aspects doivent être préservés et aujourd'hui, nombre de résidents du quartier se plaignent de

la vitesse dans les rues, du manque d'infrastructures sécuritaires où faire du vélo ou du jogging. Les résidents de Rock Forest aspirent à profiter du calme de leur quartier et de son éloignement des grands centres urbains pour pouvoir se promener, marcher, faire du sport seuls ou avec leur famille de façon sereine.

« *Il y un engorgement sur tout le boulevard Mi-Vallon, et pas seulement devant l'école* » précise une mère de famille dont les enfants vont à La Maisonnée. Les familles choisissent bien souvent de s'établir en quartier résidentiel pour bénéficier d'une meilleure qualité de vie. Celle-ci est mise en danger aujourd'hui à cause de l'intensité de la circulation dans le secteur. Il est essentiel



de considérer le développement, dans la planification de cet axe, de mesures incitatives aux moyens de déplacements actifs, idéalement reliant l'ensemble de la zone de desserte à l'école. Par exemple, des voies cyclables sécurisées menant à l'école et desservant l'ensemble du quartier.

L'artère principale de Mi-Vallon est aujourd'hui trop

achalandée pour que piétons, cyclistes et joggeurs de tout âge l'empruntent sereinement et de façon sécuritaire lors de leurs déplacements. « *C'est certain que c'est une zone très passante* » confirme un parent d'élève de La Maisonnée qui aimerait pouvoir se promener avec ses enfants de façon plus sécuritaire dans le quartier.

L'axe René Lévesque permettrait de désenclaver la cellule résidentielle desservie par le boulevard Mi-Vallon. Ce, en assurant un équilibre entre les déplacements qui continueront sur Mi-Vallon et ceux qui emprunteront le boulevard René Lévesque lorsque celui-ci sera terminé.

Il y aurait une réduction du débit des automobiles sur le boulevard Mi-Vallon, ce qui encouragerait les résidents du secteur à emprunter leurs rues pour marcher, courir ou faire du vélo.

b. La question du tracé

Le tracé actuel prévu pour le boulevard René Lévesque va du boulevard industriel au boulevard Bourque en passant par l'ouest du secteur Mi-Vallon, entre la rue Maréchal à l'est et le chemin Godin à l'ouest. Celui-ci nous convient parfaitement, contrairement aux anciens plans présentés.

Il a été proposé à quelques reprises par des sherbrookoises de changer le tracé pour qu'il rejoigne l'autoroute 220. Ce n'est pas ce que nous voulons car rejoindre l'autoroute 220 par cet axe engorgerait encore plus le boulevard Mi-Vallon qui demeurerait alors toujours l'artère principale pour transiter du boulevard industriel au boulevard Bourque. Or, Mi-Vallon ne doit pas devenir un boulevard par lequel les autos transitent. Il est en train de le devenir et c'est pourquoi il devient urgent d'agir pour freiner ce phénomène. Il doit rester un axe à caractère résidentiel, y compris aux heures de pointe. Nous entendons par là qu'il ne doit pas devenir un boulevard achalandé comme le sont les grands axes qui sont reliées aux autoroutes à Sherbrooke. Mi-Vallon est au cœur d'un quartier résidentiel et il doit demeurer un axe calme où la vitesse des autos est adaptée et où la sécurité est garantie. Le tracé, tel qu'il est proposé actuellement nous convient et nous ne souhaitons plus qu'il soit revu. Ce mémoire que nous remettons le 10 janvier appuie la dernière version du tracé proposé par la ville de Sherbrooke sans modifications particulières.

Il a également été proposé un tracé qui relierait Mi-Vallon au boulevard Industriel. Cette vision était complètement opposée à ce que nous désirons pour le boulevard qui passe devant notre école. En aucun cas nous ne souhaitons que Mi-Vallon soit relié au boulevard Industriel. Certains citoyens militent encore en faveur d'un tracé qui relierait Mi-Vallon au boulevard Industriel mais cette option a été rejetée il y a plusieurs années et nous en sommes soulagés. Le tracé Mi-Vallon/Industriel pourrait avoir comme conséquence de créer plus d'achalandage sur le boulevard Mi-Vallon pour les gens qui souhaitent circuler rapidement entre le boulevard Bourque et le boulevard Industriel. C'est une solution inenvisageable. Nous sommes satisfaits du tracé proposé reliant René Lévesque au boulevard Industriel tel que présenté par la ville dans ses derniers plans.

VII. PRÉSERVER NOTRE ENVIRONNEMENT

a. Optimiser la circulation des différents moyens de transport et encourager la mobilité active et durable

En permettant à la circulation de diminuer aux abords de l'école de La Maisonnée, on permet aussi d'optimiser la circulation des différents moyens de transport et d'encourager d'autres modes de déplacement que ceux qui sont motorisés. Aussi paradoxal que cela puisse paraître, plus il y a d'autos en circulation, plus cela encourage le débit véhiculaire.

Un engrenage se crée :

- Les parents sont inquiets pour la sécurité de leurs enfants, donc les parents emmènent leur enfants en voiture, donc le trafic automobile s'accroît, donc les accès à l'école sont

de moins en moins sûrs, etc. Ce qui s'accompagne d'une inactivité physique, de pollution et nuisances et d'une insécurité routière.



À l'inverse, moins il y a d'autos en circulation, plus les rues sont sécuritaires et plus les citoyens et leurs enfants abandonnent les déplacements en voiture. Quand les déplacements en vélo ou à pied ne peuvent se faire de façon sûre à cause d'une trop forte circulation, les gens préfèrent utiliser leur propre auto. Ils sont dans les bouchons de circulation mais se sentent moins en danger que s'ils étaient à pied ou à vélo. C'est un cercle vicieux que nous souhaitons rompre.

Qui plus est, si les abords de l'école et les rues adjacentes deviennent moins le terrain d'une circulation intense, les gens seront encouragés à se déplacer de façon éco-responsable et cela pourrait créer un effet d'entraînement. Voir ses voisins ou ses connaissances se déplacer le matin en vélo pourrait influencer bon nombre de résidents du secteur qui en feraient de même. Un cercle vertueux serait alors mis en place. Ce qui pourrait contribuer à un meilleur environnement : moins de pollution, et de meilleures habitudes pour la santé des résidents.

Celui-ci correspondrait bien mieux aux valeurs de l'école qui met quotidiennement en œuvre des programmes spécifiques auprès des élèves afin qu'ils adoptent un mode de vie sain basé sur des déplacements actifs et une activité physique régulière. Les rues aux abords de l'école, si elles étaient plus sûres, seraient très certainement plus souvent empruntées par les parents choisissant d'emmener leurs enfants à pied. Voire même, pour les plus âgés d'entre eux, par les élèves eux-mêmes qui se rendraient plus souvent à l'école à pied. Encore une fois, ce serait leur inculquer de bonnes habitudes de vie, chères à notre comité et à l'école qui est membre du programme Santé Globale. Pensons aussi au fait que ces enfants pourront reproduire ensuite ces bons gestes, même une fois sortis de l'école. C'est aussi à nous, adultes, de montrer le bon exemple à nos enfants et de leur inculquer de bonnes habitudes dès le plus jeune âge.

Nos objectifs, en tant que parents et résidents du secteur, est de partager et de véhiculer à nos enfants une culture de la mobilité durable. L'image que donnent les bouchons de circulation matinaux aux abords de l'école est totalement en contradiction avec ce que nous voulons

inculquer à nos enfants. Nous nous devons d'être cohérents. Comment apprendre à nos enfants de saines habitudes de vie et des réflexes de mobilité active quand la devanture de leur propre établissement scolaire est, chaque matin, encombrée par les automobiles dans une ambiance peu sereine et peu sécuritaire? Cela va à l'encontre de nos valeurs, de leur sécurité et de ce que l'école tente de leur apprendre. Dans un but aussi de cohérence entre les messages éducatifs portés par l'école et la réalité quotidienne de nos jeunes, nous souhaitons réellement que le projet de l'axe René Lévesque prenne forme rapidement. C'est, non un besoin urgent, mais une véritable nécessité pour notre secteur et pour l'école de La Maisonnée au cœur du secteur Mi-Vallon. « *Je ne connais pas encore tous les tenants et les aboutissants de ce projet mais je sais qu'il est nécessaire* » nous a affirmé une Maman de l'école qui attend de voir son secteur se désengorger grâce à l'ajout d'un deuxième axe de circulation.



Nous ne cherchons pas non plus, loin s'en faut, à nous attribuer le monopole de la conscience environnementale et active. Nous savons et nous constatons, d'ores et déjà, que des parents ou des enfants seuls viennent à pied ou à vélo le matin.

Depuis plusieurs années, ces modes de déplacements sont utilisés par les jeunes et par les familles. Le quartier semble s'y prêter par sa tranquillité et ses rues résidentielles. Nous savons que certains continuent de venir à pied ou à vélo malgré la circulation et ils sont déjà relativement nombreux à le faire. Nous souhaitons, cependant, que cela puisse se faire de façon sécuritaire. Cela est primordial pour nous.

b. Un projet qui doit respecter les milieux

Nombreux sont les citoyens de Sherbrooke et du quartier concerné qui ont des inquiétudes quant au respect de l'environnement face à ce projet de construction. De nombreuses études sont menées et nous invitons les citoyens à les consulter. Notre volonté concernant l'axe René Lévesque est que celui-ci soit pensé de façon à ne pas dénaturer le bois existant ni la biodiversité du milieu. Nous savons déjà que le projet comporterait des carrefours giratoires, une piste centrale multifonctionnelle comprenant notamment une piste cyclable ainsi que des bassins de rétention d'eau. Il semble que ce projet soit novateur si on le compare aux axes routiers actuels et les études disponibles à la consultation montrent que la préservation de l'environnement a été au cœur du projet. Ces éléments permettraient de rassurer les citoyens inquiets. Il va de soi que ce projet, qui vise en partie à désengorger certains secteurs comme Mi-Vallon et qui souhaite, également, participer au développement du pôle industriel de Sherbrooke doit être cohérent dans ses objectifs et dans sa mise en œuvre. À ces objectifs d'urbanisme et de facilité de circulation doivent s'accorder des réalisations portées sur le développement durable et la modernité écoresponsable. L'idée de la piste centrale multifonctionnelle nous séduit tout particulièrement, tout comme le projet de planter et d'omer ces axes de verdure, d'arbres et de végétation diverse. Nous espérons que ce projet permettra de faire cohabiter sereinement les autos, les piétons et les cyclistes, notamment par l'existence d'une piste cyclable centrale. Cela pourrait avoir un impact réellement positif sur l'environnement et encouragerait les sherbrookoïses à envisager des modes de transports actifs. Il faudrait également considérer de planifier des axes d'accès (voies cyclables et piétonnes) à partir des quartiers existant vers cette piste multifonctionnelle.

Nous avons la chance, dans Rock Forest, de posséder des espaces verts et plusieurs parcs. Nous imaginons que la présence d'un nouvel axe routier aura des impacts sur le paysage mais nous souhaitons réellement que la nature soit respectée dans le cadre de ce projet. Nous pensons que cette construction n'est pas incompatible avec l'existence de zones vertes. Mais nous voulons que les deux puissent cohabiter de façon à ce que nos voisins puissent continuer à profiter des parcs et de la nature avoisinante, éléments qui ont pu déterminer leur choix de venir s'installer dans ce secteur de la ville. Bien évidemment, cet axe, dans sa conception novatrice, tel qu'il semble être présenté, aura un aspect environnemental certain et sera arboré autant que faire se peut. C'est ce que nous encourageons.

c. Aller de l'avant

Ce projet doit aussi être un pas en avant pour une mobilité qui prend en compte le développement durable. Bâtir de nouvelles infrastructures doit se faire en tenant compte des intérêts des générations futures. Le projet du boulevard René Lévesque ne doit pas être une fin en soi. Son objectif premier n'est pas de résoudre le problème de l'engorgement du boulevard

Mi-Vallon, mais il va y concourir. Cependant, certaines mesures pourraient être mises de l'avant pour assurer des abords d'école agréables et propices à la promotion de certaines valeurs et, notamment, celles de la mobilité active. Nous pensons que le contrôle de la circulation grâce au boulevard René Lévesque permettrait l'aménagement de trottoirs ou d'infrastructures sécuritaires pour circuler à pied ou à vélo. Le développement de notre quartier doit être pensé d'une façon globale.

Certaines villes européennes ont déjà décidé d'interdire la circulation des autos dans les rues d'écoles à certaines heures. Ce n'est pas une idée folle que de vouloir réduire drastiquement la circulation automobile dans ces zones pour en assurer une plus grande sécurité. L'organisation à but non lucratif *8-80 cities* qui promeut le développement de communautés saines et durables a soumis des projets dans plusieurs villes du monde pour notamment permettre à la jeunesse de disposer d'infrastructures sécuritaires et durables. Certains projets de cette organisation proposaient, par exemple, l'interdiction de la circulation automobile aux abords des écoles primaires. Nous n'en sommes, bien évidemment, pas là, mais le projet du boulevard René Lévesque nous permet de penser au-delà des échéanciers à court terme et d'envisager le visage de Sherbrooke de demain, celui qui répondra encore plus aux exigences de développement durable.

Le projet du boulevard René Lévesque ne supprimera pas la circulation sur Mi-Vallon et nous en sommes conscients, mais il réduira de façon notable, la circulation aux abords de l'établissement qui s'est agrandi l'année dernière et qui ne cesse de se développer. À l'avenir, des solutions comme les zones limitées à 30 km / h ou bien le contournement de l'établissement par des rues adjacentes à certaines heures, seraient peut-être aussi des pistes à explorer. Mais il demeure, pour l'instant, urgent d'agir dans le projet de l'axe René Lévesque qui est discuté depuis longtemps.

CONCLUSION

En définitive, nos motivations à encourager le projet de l'axe René Lévesque tiennent autour de trois éléments : la sécurité, la qualité de vie et l'environnement. La sécurité des enfants nous apparaît incontournable et ce projet a été pensé de façon à la garantir en désengorgeant la zone scolaire de Mi-Vallon. À ce sujet, nous ne pouvons rien ajouter, nous sommes derrière cet objectif depuis longtemps. Qui dit plus grande sécurité, dit nécessairement meilleure qualité de vie. En venant s'installer ici, c'est que ce que nous et nos voisins recherchons. Il est nécessaire de préserver la qualité de notre quotidien et cela passe par des déplacements facilités, un des objectifs du projet intégré du boulevard René Lévesque et du prolongement du boulevard de Portland. Enfin, certains citoyens s'inquiètent de l'aspect environnemental de ce projet. Nous savons qu'il est prévu d'y installer des pistes multifonctionnelles et de la végétation. Nous

savons aussi que si la sécurité des déplacements, tous modes confondus, est assurée, le débit véhiculaire serait moindre et les vélos et piétons pourraient plus aisément se déplacer. Nous précisons que notre priorité reste de garantir la sécurité des enfants de l'école et des enfants du quartier de façon plus générale et c'est pourquoi nous appuyons le projet de l'axe René Lévesque dans sa dernière version proposée par la ville de Sherbrooke.